

logue au caractère de la cité antique. Nulle part on ne rencontre une si bizarre diversité de types et de physiologies.

Autour du troupeau de catholiques fidèles, sous la garde du patriarche latin et des fils de Saint-François, se meuvent des multitudes de chrétiens dégénérés, des Coptes descendants des anciens Egyptiens, des indigènes de la Syrie et de la Mésopotamie, des Grecs, des Latins de toutes les races, des Orientaux de tous les âges, des mahométans de toutes les sectes, des Arabes de toutes les couleurs.

Des milliers de Juifs venus de tous les pays du globe, pour apporter leurs ossements en Terre sainte, forment à Jérusalem une classe à part.

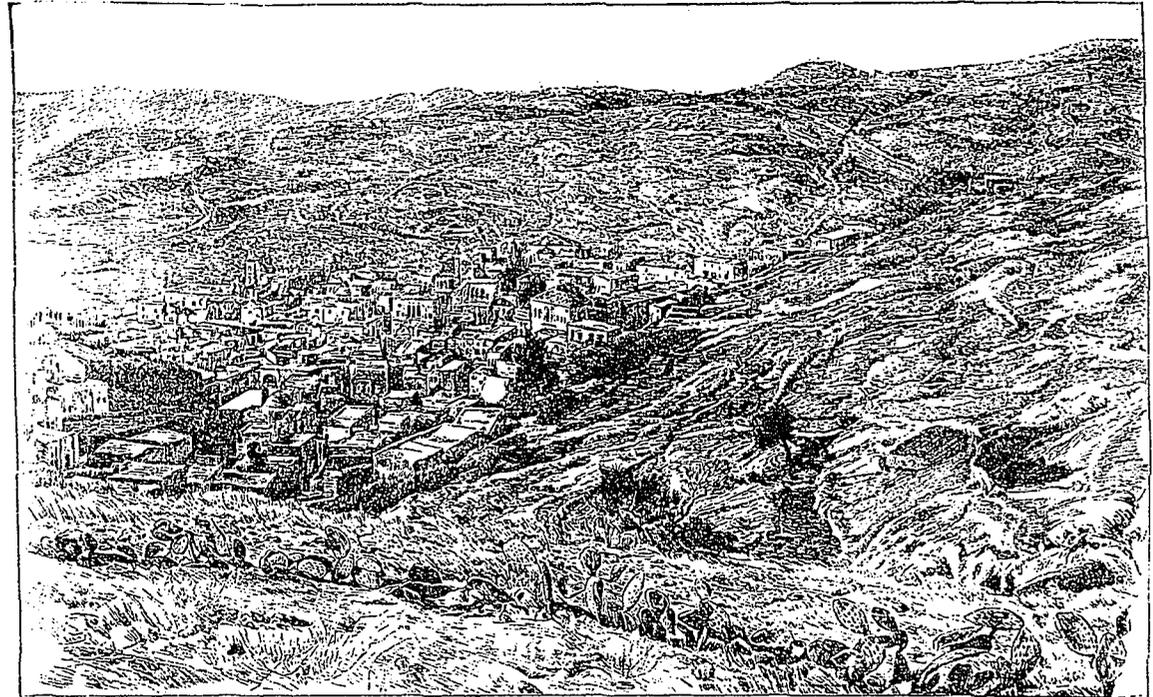
Un groupe nombreux, à peu près deux cents pèlerins, avait été désigné pour la Casa-Nova, où se trouvait la direction, ayant à la tête le R. P. Picard, M. de Belcastel et l'état-major. Je suis assez heureux d'être du nombre du groupe logé dans cet antique hospice franciscain, dont le confortable relatif pouvait sembler du sybaritisme après les nuits passées sous la tente et le pénible voyage en Samarie. Les privations donnent de la valeur aux moindres choses. Aussi nous n'étions pas médiocrement charmées lorsque, après avoir traversé de longs cloîtres, nous entrions dans un vaste réfectoire, éclairé par deux lustres, et où des tables recouvertes de nappes blanches pouvaient contenir plus de cents couverts. Une autre salle semblable recevait le même nombre de pèlerins. Au-dessus des portes, des fresques représentaient les écussons des Pères de la Terre sainte. La Casa-Nova était pour nous une ancienne connaissance et un bien précieux souvenir. Nous l'avons trouvée fort embellie depuis notre premier voyage en Palestine, remontant à une dizaine d'années.

La grande hospitalité des Fils de Saint-François fait des prodiges. Les bons pères nous accueillent avec autant de charité que d'empressement. Leur excellent supérieur, toujours affable et souriant, s'ingénie de toutes les manières pour nous bien caser.

#### UN BON CONSEIL

Si vous voulez, messieurs, être aimé d'une dame,  
Sériez vous sans esprit, laid, même déjà vieux,  
Soyez bien habillé, tout est là... — Sous nos cieus,  
L'amour regarde plus le fourreau que la lame.

MARIPOSA.



VUE DE NAZARETH. (Croquis à la plume de JAMES TISSOT)

## XII

### FÊTE DE L'ASCENSION

SUR LE MONT DES OLIVIERS

Jeudi 18 mai, nous avons l'insigne bonheur de célébrer l'Ascension de notre Sauveur sur la montagne des Oliviers. C'est une consolation accordée aux catholiques une fois l'année, et les chrétiens de Jérusalem sont arrivés avec empressement à cette pieuse cérémonie. La veille de la fête, les religieux franciscains se rendent tous au mont des Oliviers et y séjournent jusqu'au lendemain. Ils officient dans le sanctuaire le jour et la nuit, comme dans leur église.

Sur le sommet du mont des Oliviers, au milieu d'une cour circulaire, se trouve une petite mosquée. Des fragments de colonnes indiquent qu'un grand sanctuaire fut jadis élevé en ce lieu.